

**Neil MURPHY**

Professeur associé d'histoire médiévale  
Northumbria University

**Graeme SMALL**

Professeur d'histoire médiévale  
Durham University

*Au-delà de “l’arc méditerranéen” :  
origines et développement de registres de délibérations municipaux dans l’Europe du nord  
(France septentrionale, Pays-Bas, Îles britanniques: XIV-XV<sup>e</sup> siècle)*

Il est désormais bien établi que l’habitude de créer et de garder des registres de délibérations trouve ses origines et a connu une diffusion relativement rapide dans la région méditerranéenne à partir de la fin du XII<sup>e</sup> siècle ; l’apparition de genres documentaires comparables (ce qui ne veut pas dire bien sûr identiques, encore moins dérivés) en Europe du nord ne se fait que plus tardivement, à partir du XIV<sup>e</sup> siècle. Nous proposons une tentative de cartographie du genre documentaire dans les régions choisies à partir de quelques observatoires importants (en l’occurrence, Rouen, Tournai, York, Aberdeen). En tenant compte de perspectives proposées par des chercheurs s’intéressant à « l’histoire sociale des archives », autrement dit *the archival turn*, nous nous pencherons sur la forme et les caractéristiques des documents en question, et sur les contextes sociaux, culturels, politiques et économiques liés à leur apparition et développement.

L’hybridation des registres de délibérations semble être très marquée au-delà de « l’arc méditerranéen », ce qui posera des problèmes importants à toute tentative d’en faire une typologie. Retenant une définition assez large, celle de Lorraine Attreed dans son édition des *House Books* de York, nous nous proposons de représenter sur une carte la diffusion de la forme scripturale à travers la France et les îles britanniques (Irlande exclue). Nous nous pencherons par la suite sur trois vecteurs de diffusion qui méritent à notre avis plus d’attention dans les recherches à faire : d’abord, l’existence de textes communs qui pourraient dicter la diffusion de formes de gouvernement municipal ; ensuite, la présence de ce que Robert Stein appelle des “*common cultural networks*” reliant des villes ensemble, non seulement par des voies terrestres, mais aussi par les réseaux fluviaux et par la mer ; et, enfin, l’influence du contact entre l’administration urbaine et celle du roi ou du prince.